

Les cycles de la vie selon Timothée Calame

Mamco Lauréat genevois du Prix culturel Manor 2017, le jeune artiste s'invite dans l'espace Ecart durant trois mois. Rencontre.



Par Irène Languin@Gazonee 17.04.2018

La rédaction sur Twitter

Restez informé et soyez à jour. Suivez-nous sur le site de microblogage

Suivre @tdgch

«La vespérale rétentionniste», une idée du grand âge.

Image: Mamco

«Très stressé et assez triste»: c'est dans un sentiment de post-partum créatif que Timothée Calame avouait naviguer à la veille de sa première exposition au Mamco (Musée d'art moderne et contemporain), intitulée - «INTER»- et vernie mardi 17 avril. Âgé de 26 ans, le jeune plasticien doit les honneurs de cette invitation au Prix culturel Manor 2017, attribué tous les deux ans dans douze villes de Suisse et dont il est le lauréat genevois.

Installée au 4^e étage, dans l'espace Ecart – du nom du collectif fondé en 1969 par John Armleder notamment –, la proposition de Timothée Calame s'articule autour des trois jalons fondamentaux de la vie et du jour. À l'enfance, l'âge adulte et la vieillesse correspondent autant de pièces qui évoquent aussi le matin, le midi et le soir.

L'installation «Morning loge» renvoie ainsi à l'aube de l'existence. Le visiteur est convié à pénétrer au cœur d'un arc de cercle défini par un rideau de chaînettes en acier sur lesquelles sont enfilées comme de longues perles d'os. Ces éléments jaunes comme l'aurore s'avèrent être en pâte à sel, façonnés, dans un geste collectiviste, dans le creux de mains de camarades de celui qui a étudié trois ans à la HEAD. «Ils sont différents mais constituent un tout, précise-t-il. On pense au poing serré, celui du bébé sur le doigt d'un aîné, ou celui qui lutte pour une enfance prolongée.» Ce berceau d'empreintes contient deux poufs de velours côtelé – un rose et un bleu, clin d'œil layette – disposés face à une vidéo réalisée par l'artiste et sa compagne dans la région de Marseille, où ils sont établis.

Errements et vision pessimiste

Étincelant comme un soleil au zénith, un long et large tube galvanisé placé à hauteur de regard renvoie au temps de la maturité, soit «Adultube (nul ne sort indemne d'une conduite)». À l'intérieur du boyau métallique, un petit robot se promène de façon autonome sur un plancher en chêne. Des ouvertures grillagées permettent d'observer les errements sonores de la machine. Une vision pour le moins pessimiste de la plus longue phase de la destinée, soulignée par l'origine du parquet, provenant de locaux utilisés par l'Ordre du Temple solaire, secte qui fût le théâtre de terribles massacres et suicides collectifs dans les années 90.

L'ambiance s'apaise à la contemplation de «La vespérale rétentionniste», qui illustre le grand âge. Pour réaliser cette fontaine aux atours industriels, Timothée Calame a détourné du matériel médical, l'eau s'écoulant de cupules en haricots. Si elle signale bien la décrépitude d'un corps laissant s'échapper les fluides, l'œuvre dégage une forme de grâce qui appelle à la méditation. La réplique d'un banc public à double étage, actuellement en rénovation mais usuellement sis à Saint-Jean, complète le dispositif. Selon le plasticien genevois, «il a une fonction pratique: on peut y faire un bilan sur sa vie.»

La promenade se clôt par une huile sur toile scindée en deux panneaux verticaux figurant les deux parties d'un réverbère de près de 5 mètres de haut. Baptisé «Pour la suite du monde», il éclaire, peut-être, le chemin de l'au-delà.

- «**INTER**»- **Timothée Calame** Jusqu'au 17 juin dans l'espace Ecart du Mamco, 10 rue des Vieux-Grenadiers. www.mamco.ch (TDG)

Créé: 17.04.2018, 17h41

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non